

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Pour moi vivre, c'est Christ
Epître de Paul aux Philippiens

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 1 Timothée 4

Si nous voulons bâtir la maison de Dieu, nous n'avons pas le droit d'être légers et imprécis ou même de bâtir sans règles, sinon la construction ne sera pas reconnue et sera même détruite. Il se peut que vous achetiez une maison qui semble belle ; mais derrière la belle façade, vous découvrirez des problèmes de construction et des irrégularités au niveau légal.

Paul pouvait dire : « *Pour moi vivre, c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Demandons-nous si nous vivons aussi une telle vie, si nous aspirons à vivre Christ. Paul avait cette profonde aspiration dans sa vie quotidienne : « *Selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort* » (Phil. 1:20). Ce standard est-il trop élevé ? Paul était-il seul capable de l'atteindre ? Il n'était qu'un homme comme toi et moi, mais il a vu combien cette vie était précieuse. Malheureusement, je peux apprendre quelque chose à ce sujet et pourtant beaucoup de choses dans ma vie restent plus importantes que Christ.

Paul aspirait à n'être confus en rien ! Avez-vous honte quand vous avez perdu patience ou que vous ne vous êtes plus maîtrisés ? Souvent, quand nous ne vivons pas Christ, nous n'avons même pas de réaction en nous. Ne pensez pas que Christ ne peut jamais être en colère. Sa colère opère la justice, à l'inverse de notre colère qui conduit à des murmures et au mécontentement. Qu'en est-il de votre amour ? Votre amour est-il Christ ? Dans l'expérience de Paul, aussi bien sa colère que son amour étaient Christ. Quand il était irrité, il pouvait continuer à aimer. Mais quand vous êtes en colère, votre amour se refroidit ! Si vous êtes offensés, vous ne parvenez plus à aimer. D'un autre côté, vous continuez à aimer ce qui ne plaît pas à Christ.

Lecture : 1 Timothée 5

« *Pour moi vivre, c'est Christ* », ce n'est pas juste un slogan ! Si nous ne vivons pas Christ, nous n'avons aucun moyen de bâtir l'Eglise. Dans notre moi, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise. Mais nous pouvons apprendre à vivre Christ ! Nous pouvons connaître l'enseignement correct au sujet du terrain de la localité et en même temps se disputer et ne pas être un. Des chrétiens peuvent tenir ferme pendant quarante ans pour l'enseignement correct au sujet du terrain de l'Eglise, avoir une grande connaissance biblique et pourtant ne pas vivre Christ – et même se disputer les uns avec les autres. Vous ne pouvez pas bâtir l'Eglise seulement avec l'enseignement au sujet du terrain de la localité.

Frères et sœurs, ne soyez pas satisfaits de connaître un certain enseignement. Mesurez votre vie à cette parole : pour moi vivre, c'est Christ. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

« *Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort* ». Comment exprimons-nous les réalités spirituelles ? En grande partie par notre bouche, par nos paroles. Au cours de ces nombreuses années, j'ai entendu beaucoup d'orateurs doués et j'ai moi-même beaucoup parlé. De fait, j'ai cette grande crainte en moi de devoir rendre compte de chaque parole que j'ai dite.

Paul voulait glorifier Christ dans son corps. Notre corps est très concret, très sensible, et facilement blessé. Je vous pose la question : est-ce vous qui êtes au service de votre corps, ou est-ce votre corps qui est à votre service ? Est-ce toi qui es soumis à ton corps, ou est-ce ton corps qui t'obéit ? Notre corps est un corps de péché ; il est donc très problématique. S'il se manifeste, nous nous soumettons à lui. S'il a faim, nous devons lui donner quelque chose à manger ; si le goût ne lui plaît pas, nous arrêtons de manger... Et peut-être lui obéissons-nous même s'il veut pécher. Paul était un homme qui tenait son corps sous contrôle. Comment menait-il une vie en esprit ? En soumettant son corps à Christ. « *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujé-*

ti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres » (1 Cor. 9:27). Etes-vous esclaves de votre corps ou le tenez-vous assujetti ? Par exemple, si vous avez faim, allez-vous quand même continuer à jeûner et prier, ou bien affaiblis devrez-vous d'abord approvisionner votre corps ? Paul avait appris à le soumettre, afin de magnifier Christ dans son corps.

Lecture : 1 Timothée 6

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* » (Rom. 12:1). Paul a consacré son corps à Dieu comme une offrande vivante. Ce n'est pas facile ! En effet, avant de pouvoir offrir votre corps, il faut que vous le dominiez. Qui règne sur vos oreilles, vos yeux, votre bouche ? Est-ce que ce sont plutôt eux qui vous tiennent assujettis ? Votre corps est-il prêt à souffrir, à être emprisonné ? Paul avait en tout temps le désir de magnifier Christ dans son corps. Vous pensez que si vous êtes fatigués ou malades, vous ne pouvez plus magnifier Christ dans votre corps... Mais Paul a été battu d'un grand nombre de coups et il pouvait quand même dire : « *Pour moi vivre, c'est Christ.* » Vivre Christ n'est certainement pas facile, mais nous pouvons quand même l'apprendre, car c'est possible. Nous n'avons absolument pas d'autre choix, que ce soit facile ou difficile ; nous devons apprendre à vivre Christ.

La vie humaine n'est pas facile : étudier, travailler, élever des enfants, tenir un ménage... partout nous rencontrons des difficultés. Pourquoi est-ce que vivre Christ devrait être facile ? Tout dépend en fait de ce que vous voulez, de ce qui compte dans votre vie, de ce qui est précieux pour vous et de ce que vous voulez gagner. Ne pensez pas que vous recevrez tout en cadeau simplement parce que vous avez cru. Pour atteindre le but de la foi, notre collaboration est nécessaire, nous devons avoir le désir de saisir Christ par la foi.

« *... soit par ma vie, soit par ma mort* ». Pour Paul, vivre ou mourir ne faisait aucune différence, tant il était orienté vers le fait de vivre Christ. Il était même conscient d'être encore plus proche de Christ en mourant : il ne serait plus séparé de lui par son corps. Il voulait vraiment gagner Christ. Ce n'était pas seulement un enseignement, mais toute son aspiration était orientée vers la réalité de cette vie qu'il voulait exprimer.

Lecture : 2 Timothée 1

Souvent, ce n'est que dans de bonnes circonstances que nous parvenons à vivre Christ. Sitôt que nous sommes malades, nous commençons à nous plaindre et nous ne vivons plus Christ. Apprenons à vivre Christ dans toutes les circonstances. Si nous nous y exerçons, alors l'Eglise pourra être bâtie et le Seigneur pourra revenir. Alors il ne nous paraîtra pas non plus difficile d'être un en réalité, car l'Eglise est Christ – seulement, pas un Christ au sujet duquel nous ne connaissons que des enseignements, mais un Christ que nous connaissons. Voilà la véritable Eglise, voilà la vraie édification. L'enseignement au sujet du terrain de la localité ne suffit pas ; la révélation de l'Epître aux Ephésiens n'est pas non plus suffisante à elle seule, car nous avons aussi besoin de Christ notre vie, ainsi que l'Epître aux Philippiens le décrit. Considérons cela et prions. Vivons-nous vraiment de cette manière ? Seigneur, je veux te vivre !

Non seulement nous avons de la communion selon la vérité, mais nous avons de plus la possibilité de considérer de nombreuses années d'expérience et une longue histoire qui nous apprend que l'enseignement correct n'est pas suffisant. Il est bon de connaître la vérité, mais nous devons aussi la vivre, nous devons l'apprendre et l'exercer dans la pratique. Cela ne se produit pas automatiquement. Nous ne vivons pas la vérité simplement parce que nous l'avons entendue une fois. C'est là que se trouve notre responsabilité : le Seigneur nous donne l'enseignement, mais il nous donne aussi le Saint-Esprit ; la grâce est pleinement suffisante, mais notre zèle est nécessaire pour saisir la réalité.

Lecture : 2 Timothée 2

Vivre Christ requiert notre collaboration

La foi est très importante pour cela. Même la foi requiert notre collaboration ! Jacques écrit que sans les œuvres, la foi est morte. Si je suis paresseux, si je reste volontiers assis sans rien entreprendre, je vais tout de même penser que tout est en ordre, pourvu que j'aie la foi. Est-ce correct ? Est-ce que cela fonctionne ? Ne pensez pas que Dieu soit aveugle ! Nous sommes responsables et il dépend de notre appréciation de savoir si nous vivons Christ ou non. Souvent, je me dis à moi-même : « Je ne veux pas faire cela, je veux vivre Christ. » Je m'ordonne à moi-même : « Ne fais pas cela ! » Mais si je dis : « Seigneur, je suis tellement faible... Si tu ne m'aides pas, je n'y arriverai pas », alors ma prière est sans valeur, car je ferai très certainement cette chose. Cette attitude ne correspond pas à la foi. La foi dit : « Seigneur, par toi je peux abandonner cette chose. Je veux te vivre. »

Nous ne devrions jamais nous croire trop faibles pour vivre Christ. Nous avons tous une volonté. Dieu veut que nous vivions Christ, mais il ne va jamais nous y contraindre. Il nous a donné son Fils pour que nous puissions décider de vivre par lui. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils ? Seulement pour qu'il meure à la croix à cause de nos péchés ? Oui, il a fait cela, mais ce n'est pas la vérité complète. Il est aussi mort pour pouvoir nous donner sa vie. Mais à quoi nous sert-il d'avoir sa vie si nous ne vivons pas par elle ? A quoi nous servirait même notre vie humaine, si nous ne pouvions pas en faire usage ? Nous serions comme des plantes, qui sont certes vivantes, mais qui ne peuvent pas agir. Evidemment, il est déjà merveilleux que nous ayons la vie du Seigneur, mais quel sens cela a-t-il si nous avons une vie que nous n'exprimons pas ? « *Christ notre vie* » (Col. 3:4) signifie que Christ veut être vécu par nous.

Lecture : 2 Timothée 3

La croix – une aide pratique pour vivre Christ

Nous avons tous déjà expérimenté comment notre moi se manifeste alors que nous voulons vivre Christ. Paul ne nous donne pas un enseignement mais une aide pratique quand il dit : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). Est-ce un enseignement pour vous ou plutôt votre réalité ? Combien souvent faites-vous l'expérience que vous êtes crucifiés avec Christ ? Quand vous parlez, vous avez besoin de la croix ; quand votre intelligence s'active, vous avez besoin de la croix ; quand votre moi veut se manifester, alors rappelez-vous : « Seigneur, j'ai été crucifié avec toi. »

« *Car vous êtes morts* » (Col. 3.3). Est-ce un fait pour vous ? Qu'en est-il de votre expérience de ce fait ? Si vous vivez en esprit, vous pouvez l'expérimenter. Romains 6:6 témoigne aussi de ce fait qui s'est produit il y a 2000 ans : « *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui* ». Ce Christ crucifié vit aujourd'hui dans mon esprit. Si donc je me tourne vers mon esprit et si j'exerce ma foi, si j'invoque le nom du Seigneur et si je reçois sa Parole avec foi, alors Christ devient ma réalité.

Si nous voulons vivre Christ, nous avons besoin de la réalité de la croix

L'expérience de la croix est fondamentale dans la vie d'un chrétien, et de la plus haute importance. Paul l'a expérimenté richement chaque jour. Il a dit : « *Je meurs chaque jour* » (1 Cor. 15:31, Darby). Il a expérimenté la vie crucifiée du Seigneur au point qu'il pouvait dire : « *Je porte sur mon corps les marques de Jésus* » (Gal. 6:17). Je n'ai pas ces marques, parce que je n'expérimente pas assez cette mort. Mais Paul l'expérimentait chaque jour ! Si vous voulez vivre Christ, vous devez aussi expérimenter

sa mort. Dans beaucoup de situations, nous expérimentons un conflit entre nos intérêts et ceux du Seigneur. Notre chair est sans cesse en conflit avec notre esprit. Paul dit dans Galates 5:24 : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». Dites Amen à cette parole et faites-en votre expérience subjective. Quand votre chair convoite, dites-lui : « Sur la base de la croix de Christ, je cloue cette convoitise maintenant à la croix. » Car la chair est déjà crucifiée ! Cela, c'est la foi véritable. Cette expérience subjective nécessite cependant votre collaboration et l'engagement de votre volonté, car il y a un combat entre votre chair et votre esprit, et vous devez décider de quel côté vous vous tenez. Si vous voulez vivre par l'Esprit, alors vous allez aussi expérimenter que vous êtes effectivement déjà morts. Cela doit être notre expérience chaque jour, pas seulement une fois par semaine.

Lecture : 2 Timothée 4

Vivre Christ n'est pas si simple, cela demande notre collaboration. Si nous ne sommes pas prêts à collaborer, alors nous ne pouvons pas aller de l'avant. Même si le chemin de la croix est resserré et pas si facile à suivre, nous devons l'emprunter si nous voulons atteindre le but.

Le Seigneur a accompli son œuvre à la croix pour que sur cette base nous puissions aujourd'hui exprimer Christ en tant que notre vie, pratiquement. Souvent, nous nous occupons beaucoup de nous-mêmes, et à cause de cela, nous ne pouvons pas vivre Christ. Si nous ne faisons que nous occuper de nos faiblesses (sous prétexte que nous sommes malheureusement nés ainsi), si nous vivons selon nos habitudes et ne changeons plus rien, si nous nous résignons à rester ce que nous sommes, alors il n'y a pour nous aucun moyen d'aller de l'avant. Nous resterons tels que nous sommes jusqu'au retour du Seigneur.

Paul a dit : « *Car pour moi vivre, c'est Christ ; et mourir, un gain* » (Phil. 1:21, Darby). Est-ce que pour moi, aujourd'hui, vivre c'est aussi Christ ? Est-ce que mourir est un gain pour moi ? Si nous ne vivons pas Christ aujourd'hui, alors nous craignons aussi la mort. Mais pour celui qui vit Christ, mourir est réellement un gain. Exerçons-nous aujourd'hui à vivre Christ. Cette parole doit devenir notre expérience.

Nous consacrer en vivant Christ

Dans 1 Jean 4:9, nous pouvons lire : « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* ». Dans quelle condition nous trouvons-nous avant de devenir croyants ? Nous étions morts dans nos péchés et nos offenses (Eph. 2:1). Et maintenant ? Christ est venu pour que nous puissions vivre par lui. Nous pouvons vivre Christ chaque jour de notre vie. Est-ce que nous le faisons vraiment ou est-ce que nous nous contentons de

chanter des cantiques à ce sujet et d'écouter un bon enseignement, sans vouloir réellement toucher la réalité de ce que nous entendons et chantons ? « Seigneur, tu es venu parce que tu veux que je vive par toi, avec toi et pour toi. » Ce ne sont pas seulement les serviteurs du Seigneur à plein temps qui doivent le faire ; tous ceux qui vont au travail doivent aussi y vivre Christ.

Lecture : Tite 1

La consécration absolue de la veuve

(Luc 21:1-4 ; Marc 12:42-44)

Il existe un chant en anglais qui dit : « Seigneur, je te consacre mon être entier. » Une telle consécration est-elle facile ? Plus vous avez de possessions, plus c'est difficile. La veuve n'avait que deux petites pièces d'argent pour tout moyen de subsistance. *« Car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre »* (Luc 21:4). Mais moi, si je possède un million, je réfléchis encore pour voir combien je vais donner au Seigneur. Je me suis consacré à lui, mais je ne lui donne que de mon superflu. Il est facile d'enseigner quelque chose à ce sujet, mais mener une vie totalement consacrée n'est pas si évident ; pour cela nous avons besoin de la croix. Il vaut la peine d'en payer le prix. Le Seigneur a tout donné pour nous, toute sa vie. Plus nous touchons le Seigneur, plus grandit en nous la volonté de nous donner à lui.

Paul a expérimenté cela. Il considérait toutes choses comme de la boue (Phil. 3:8). Ce n'est pas si facile. Pour beaucoup de choses, je me demande tout de même si elles ne peuvent pas malgré tout m'être utiles. Je n'abandonne pas si facilement les choses auxquelles je suis attaché. Vivre Christ implique de tout abandonner ! Est-ce trop exiger ? Même s'il vous faut conserver certaines choses pour des raisons pratiques, que ce soit avec l'attitude qu'elles ne sont pourtant d'aucune valeur pour vous.

Cependant, ne pensez pas qu'il est particulièrement spirituel de ne rien posséder. J'ai vu beaucoup de gens qui, comme dans la description de Colossiens 2:20-23, ne veulent rien posséder et qui présentent ainsi l'apparence d'une prétendue spiritualité. Nous n'avons pas besoin de présenter une apparence trompeuse. Paul nous donne un bon exemple : il a démontré en toutes choses qu'il était un bon serviteur de Dieu : « ... *comme*

pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses » (2 Cor. 6:10). Quand il était riche, il pouvait vivre comme un pauvre et distribuer généreusement, et s'il était pauvre, il était cependant aussi satisfait que quelqu'un qui posséderait tout. Cela ne faisait aucune différence pour lui. Voilà la réalité spirituelle ! Elle ne sera pas mesurée au montant que quelqu'un est en mesure de donner ou à ce qu'il possède, mais au fait qu'il vive Christ ou non. Quand quelqu'un qui n'a que peu de possessions critique celui qui en a beaucoup, ce n'est pas non plus spirituel. Ce qui compte, ce n'est pas d'avoir ou de ne pas avoir, mais de vivre Christ en cela. J'espère que nous allons tous devenir des hommes spirituels qui touchent vraiment Christ, qui peuvent juger de toutes choses d'une manière spirituelle et non d'après les apparences extérieures (2 Cor. 5:12 ; 10:7 ; Jean 7:24).

Lecture : Tite 2

La prière d'un homme qui vit Christ

Revenons à Philippiens. *« Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence »* (Phil. 1:9). Il ne faut pas ici imaginer une connaissance et une vérité purement objectives, mais une connaissance qui vient du fait que nous avons touché la réalité. Si cette vérité n'est pas en même temps une expérience de Christ pour vous, alors vous n'avez pas encore une réelle connaissance de cette chose. Les Eglises aujourd'hui doivent renverser certaines forteresses comme le désir purement intellectuel de comprendre et les *« raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu »* (2 Cor. 10:5), et entrer dans la réalité des choses spirituelles. Alors seulement nous parvenons à la vraie connaissance et nous atteignons cette capacité de discernement.

Le Seigneur revient bientôt, nous n'avons plus beaucoup de temps. Nous devons vraiment laisser derrière nous notre compréhension habituelle et traditionnelle de la Bible et être transformés à l'image de Christ, en développant un fort désir intérieur d'expérimenter la réalité spirituelle. Alors seulement nous recevons le sentiment fin, le goût de la réalité. Soyez des personnes qui vivent Christ ! Quand Paul prie pour les saints, il prie pour cette réalité.

« Que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence ». Pourquoi a-t-il prié ainsi pour l'amour des saints ? Parce que sans cet amour, il est impossible de vivre Christ. Le véritable amour de Christ en nous opère le fait que nous vivons Christ. C'est l'expérience d'une vie qui exprime Christ. *« Pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ »* (v. 10). Paul veut vraiment nous donner le meilleur. Et quel est le meilleur ? C'est la réalité de Christ. Nous avons besoin de savoir dis-

cerner ce qui est vraiment bon. Bien sûr, il existe beaucoup de bons enseignements et de bons prédicateurs, mais tout cela ne suffit pas. Seul Christ, seule la réalité de Christ, est la chose la meilleure par-dessus toute autre. Tout ce qui n'est pas Christ n'est pas assez bon. A quoi sert un bon enseignement si vous n'en recevez pas la réalité et que vous n'expérimentez rien de cela à la fin ?

Lecture : Tite 3

Dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin d'être capables de discernement, pour être purs et irréprochables. C'est à cela que notre Père qui est dans les cieux veut nous amener aujourd'hui. Dans Ephésiens, il est dit que le Père nous a élus en Christ afin que « *nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1:4). Dans Philippiens, Paul prie pour que nous puissions éprouver en toute intelligence toutes choses, pour que nous soyons purs et irréprochables pour le jour de Christ. Paul a un tel désir de mener une vie sainte, qui ne soit que Christ ! « *Purs et irréprochables pour le jour de Christ* » : une telle vie est-elle facile ? Il est impossible de mener une telle vie sans Christ en tant que notre vie. Voulez-vous vous préparer pour le retour du Seigneur ? Alors cette parole peut vous aider. Elle est très importante pour votre préparation.

« *Remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu* » (v. 11) : si nous vivons Christ, nous allons forcément être remplis du fruit de justice. Peu importe ce que vous faites, aussi longtemps que c'est Christ, ce sera le fruit de justice qui réjouira et satisfera notre Père. Nous sommes injustes et rien de ce que nous faisons de nous-mêmes n'est juste, même si cela en a l'apparence. Seul ce que Christ produit en nous est un fruit de justice. Ce n'est pas facile à expliquer, mais c'est très facile à comprendre dans notre expérience. C'est pour cela que Paul ajoute dans ce verset : « *par Jésus-Christ* », car sans lui, il nous est impossible de produire un tel fruit de justice.

Le Saint-Esprit vit en nous afin de nous amener au point où pour nous vivre, c'est Christ. Dans les bons comme dans les mauvais jours, que nous vivions en paix ou que nous soyons l'objet d'attaques, en toutes choses nous voulons magnifier Christ.

Lecture : Philémon

« *Pour moi vivre, c'est Christ* » est une expression merveilleuse. Paul savait que ce n'était pas une petite chose et qu'il avait besoin pour cela des prières des saints et de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Pourquoi Paul avait-il besoin du soutien des saints dans la prière ? Parce qu'exprimer la vie de Christ est un véritable combat. Beaucoup d'obstacles se dressent sur notre chemin : la chair, le moi, Satan, la religion – beaucoup de choses qui veulent nous empêcher de vivre Christ. Pour être sauvé de tout cela, Paul avait besoin des prières des saints et du riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ. Paul n'était-il donc pas encore sauvé ? Oui, mais il avait besoin chaque jour de plus de salut ; il voulait être sauvé parfaitement (Héb. 7:25), il voulait que Christ soit le sens de toute sa vie.

N'avons-nous pas tous besoin de ce salut ? Si au lieu de vivre Christ, nous vivons dans notre moi, nous avons effectivement besoin d'être sauvés de notre moi et de notre chair, d'être sauvés des influences de notre environnement et des circonstances que nous traversons. Si nous rencontrons des difficultés ou si nous sommes mis sous pression, nous abandonnons tout de suite, nous nous retirons et nous commençons à murmurer. Nous pensions que nous vivions Christ, mais en réalité, nous étions dans notre moi.

Sauvé grâce aux prières des saints et au riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ

« *Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort* » (Phil. 1:19). Nous avons tous besoin d'encore plus de salut. D'où vient-il ? De l'approvisionnement qui nous est donné grâce aux prières des frères et

sœurs. Les frères conducteurs en particulier doivent prier de cette manière pour tous les frères et sœurs. Comment aurions-nous prié si nous avions entendu que Paul était mis en prison ? Nous aurions sûrement prié : « Seigneur, délivre ton serviteur de la prison ! Puisqu'il te sert fidèlement, aide-le, délivre-le ! » C'est notre représentation de la prière. Mais était-ce l'intention du Seigneur, aurait-il réagi à cette prière ? Aurions-nous prié de cette manière : « Seigneur, fortifie notre frère par le riche approvisionnement de ton Esprit, pour qu'il tienne ferme dans toutes les souffrances, pour qu'il te vive ; fortifie-le, pour que l'Evangile puisse continuer de se répandre et qu'il soit encore annoncé dans cette situation » ? Nous ne voyons que les circonstances et nous prions en fonction de cela, mais le Seigneur nous a donné ces circonstances pour que nous le magnifiions en les traversant.

Paul ne voulait pas faiblir dans cette prison ; il voulait tout au contraire saisir cette occasion de vivre Christ. Il n'a pas non plus envoyé des nouvelles pour dire aux frères et sœurs que tout allait bien pour lui et qu'ils n'avaient pas besoin de se faire de souci. Non, au verset 12, il a dit : « *Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile* ». Paul ne réfléchissait pas à la manière dont il pouvait être libéré, mais il voyait combien son emprisonnement était une bonne occasion de vivre Christ et de le magnifier. Dans cette situation, nous aurions peut-être enterré tout espoir et notre travail se serait arrêté – et cela aurait montré que nous ne vivions pas Christ. Mais pas Paul ! Ce n'était pas les circonstances qui le conduisaient, mais il utilisait toutes les circonstances dans un but, un seul : pour moi, vivre, c'est Christ. Libre ou en prison, même dans les chaînes, il avait pour but de vivre Christ. Il avait tellement exercé cela que c'était devenu son habitude ! Si nous pensons ne pouvoir vivre Christ que dans les circonstances agréables et que nous tenons cela pour impossible dans les situations difficiles, notre attitude montre simplement que nous n'avons pas l'habitude de vivre Christ.

Lecture : Hébreux 1

Avoir l'attitude de nous exercer chaque jour à vivre Christ est très précieux. Mais en plus, nous avons besoin, tout comme Paul, de la prière des saints et de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Paul n'avait pas confiance en lui-même, mais en l'assistance si riche, multiple et variée de l'Esprit. Comment sinon aurait-il pu vivre et exprimer Christ ?

Comment pouvons-nous expérimenter et mettre en pratique le riche approvisionnement de l'Esprit ? Nous savons que nous avons le Saint-Esprit, qu'il vit en nous, mais comment utilisons-nous notre esprit, comment pouvons-nous le toucher, comment pouvons-nous l'appliquer d'une manière efficace et expérimenter le riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ ? Paul connaissait ce riche approvisionnement, il l'avait goûté et l'appliquait. Sinon, comment aurait-il pu mener une telle vie et exprimer l'humanité du Seigneur : la patience, la hardiesse, la sagesse du Seigneur, l'amour de Christ, sa mort et sa résurrection ?

Si nous ne connaissons que l'enseignement, nous sommes pris au dépourvu aussitôt que des difficultés se présentent, parce que nous n'avons pas développé l'habitude de prendre Christ comme notre vie en tout temps. Sans le Seigneur et sans le Saint-Esprit, nous errons dans les ténèbres de notre moi, comme des aveugles. C'est pourquoi Paul exhortait les Ephésiens à saisir chaque occasion d'expérimenter ce Christ qui habitait en eux afin d'expérimenter « *quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force* » (Eph. 1:19). Comment est-ce que je vais devenir vainqueur ? Comment puis-je m'approprier le riche approvisionnement de l'Esprit pour ma vie ? L'enseignement ne sert à rien ; mais chaque jour, nous rencontrons beaucoup de situations pratiques de l'Esprit et nous pouvons saisir ces occasions pour vivre Christ. Paul a expérimenté ce riche approvisionnement en prison ! Ce n'était pas un enseignement pour lui mais une expérience pratique. Quand nous nous réjouissons d'un

verset, quand nous entendons un enseignement ou une bonne explication et que nous donnons joyeusement un témoignage à ce sujet, c'est déjà une grande réjouissance, mais ce n'est pas encore la vraie ! Prenons une pomme comme exemple : je peux admirer la photo d'une pomme, mais est-ce vraiment satisfaisant ? En réalité, je n'apprécie pas la pomme elle-même. Frères et sœurs, nous avons besoin de la réalité de l'Esprit. Nous ne voulons pas nous vanter ou nous tromper nous-mêmes. Il y a une réalité qu'il vaut la peine de toucher, comme pour cette femme qui avait souffert de nombreuses années d'une maladie, jusqu'à ce qu'elle touche le vêtement du Seigneur et que sa puissance lui soit transmise (Luc 8:43-46). Je ne sais pas ce qu'ont reçu du Seigneur tous ceux qui l'entouraient et le pressaient, mais cette femme l'a réellement touché. J'ai dit au Seigneur : « Je veux avoir une attitude comme celle de cette femme et expérimenter ta puissance en moi. » C'est en nous que la puissance du Saint-Esprit doit agir ! Alors, nous dirons comme Paul : « Pour moi vivre, c'est Christ. » Ce n'est plus un enseignement, mais une vie, et cette vie est Christ. Dans sa situation difficile, Paul pouvait témoigner qu'il voulait magnifier Christ « *maintenant, comme toujours* ». C'était devenu son habitude. Il n'était plus dépendant des circonstances et n'attendait donc même plus de meilleures circonstances.

Lecture : Hébreux 2

Vivre Christ pour l'annonce de l'Evangile

Paul vivait pour l'Evangile. Chez nous, personne ne sera mis en prison si on prêche l'Evangile ; alors pourquoi n'avons-nous pas le courage de parler ? Qu'est-ce qui nous arrête ? Personne ne se saisit de nous, personne ne veut nous lapider... Alors, qu'est-ce qui nous arrête, pourquoi n'osons-nous pas parler ? Au pire, on va se moquer de nous. Paul parlait en toute assurance. Où est notre assurance ? Nous sommes si peureux ! Que devons-nous faire ? J'aimerais tous vous encourager, en relation avec Philippiens 1, à prêcher l'Evangile chaque jour. Le meilleur exercice pour vivre Christ, c'est d'annoncer quotidiennement l'Evangile. Pourquoi désirons-nous vivre Christ ? En tout premier lieu pour annoncer l'Evangile. Pas seulement à cause de la prédication elle-même, mais afin qu'un fruit puisse être produit. Quand vous annoncez l'Evangile, c'est une bonne occasion de vivre Christ et de le magnifier. Peut-être qu'au début vous êtes faibles et angoissés, mais plus vous parlez, plus vous expérimentez que Christ vous fortifie. « Seigneur, je me consacre à toi, sauve-moi de mes craintes. »

La prédication de l'Evangile fait partie de la vie chrétienne normale. Que dit Paul dans Philippiens 1:5 ? « *Au sujet de la part que vous prenez à l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant* ». Paul ne prêchait pas seulement, il amenait aussi tous ceux qui étaient sauvés dans la communion de l'Evangile, c'est-à-dire que les nouveaux convertis prêchaient aussi l'Evangile dès le premier jour ! Qu'en est-il de nous ? Quand quelqu'un vient à la foi, cela dure parfois des années jusqu'à ce qu'il se fasse baptiser ou qu'il commence à annoncer l'Evangile. Ce n'est pas normal ; cela vient du fait que nous n'avons pas appris à vivre Christ en tout temps. Cette parole est-elle trop dure ? Non, mais notre niveau est trop bas. Nous devons nous repentir de cela, nous réveiller, vivre Christ et le magnifier devant les in-

croyants et devant les frères et sœurs dans l'Eglise. Si personne n'est sauvé chez nous, qu'en même temps nous nous critiquons réciproquement, que nous nous disputons et continuons pourtant à donner de bons messages, où peut-on voir Christ parmi nous ? Nous n'exprimons que notre moi, nous nous magnifions nous-mêmes et personne ne sera sauvé. Paul se concentrait complètement sur le désir de magnifier Christ, et l'Evangile pouvait avancer, des gens étaient sauvés, et devenaient dès le premier jour des participants à la communion de l'Evangile. Ils avaient tous part à l'œuvre de Paul dans l'Evangile, aussi bien dans la prière que dans le soutien aux ouvriers ou dans l'annonce de l'Evangile. Par sa manière de vivre, Paul leur donnait un bon modèle.

Lecture : Hébreux 3

Il faut que l'Evangile soit annoncé. Il est facile d'enseigner la Bible et il y a beaucoup de livres qui peuvent nous aider à la comprendre. Mais à quoi sert tant de connaissance ? Demandons-nous donc quand pour la dernière fois quelqu'un a été sauvé parce que nous avons annoncé l'Evangile. C'était peut-être il y a plusieurs années ! Voyez Paul : même en prison, des gens ont été sauvés au travers de lui et sont devenus ses frères. Même des soldats et de hauts fonctionnaires ont été sauvés. Si Paul n'était pas allé en prison, ils n'auraient eu aucune chance d'entendre l'Evangile. Tout dépendait du fait que Paul prenne Christ comme sa vie dans chaque situation.

« *Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens* » (v. 12-13). Tout le monde savait pourquoi Paul était en prison ; ce n'était pas pour avoir commis un délit, mais parce qu'il avait prêché l'Evangile. Et maintenant, il annonçait joyeusement l'Evangile en prison. Tout le monde le connaissait comme tel. C'est vraiment admirable ! Ce qui était possible pour lui doit aussi l'être pour nous. Ne pensez pas que seul Paul puisse expérimenter cela. Non, au contraire, la plupart des frères ont été encouragés par son emprisonnement et ont eu encore plus le courage d'annoncer la Parole de Dieu sans crainte (v. 14). Pourquoi cet exemple n'a-t-il aucun effet sur nous ? Pourquoi n'annonçons-nous pas l'Evangile avec assurance ? La situation dans notre pays aujourd'hui est-elle plus difficile qu'au temps de Paul ? Devons-nous compter avec l'intervention de la police pour nous emmener en prison, avec le fait que des représentants du judaïsme viennent nous attaquer ? Notre situation aujourd'hui n'est-elle pas nettement meilleure que celle du temps de Paul ?

Lecture : Hébreux 4

« *C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » (Eph. 5:14). Nous avons besoin d'un tournant et nous devons nous réveiller de notre sommeil spirituel, pour que l'Evangile puisse se répandre dans notre pays : « Seigneur Jésus, change-nous pour que nous ayons le courage d'annoncer sans crainte la Parole de Dieu. » Notre Evangile est la chose la plus précieuse dans tout cet univers. N'ayez donc pas peur et apprenez à magnifier Christ autant en parlant de lui que dans votre vie quotidienne !

Ne dites pas : « Je ne peux pas. » Vous avez une bouche qui peut parler. En particulier vous, les jeunes frères et sœurs, ne soyez pas si timides. Soyez hardis ! Comment pourrions-nous arriver au point où nous dirons : « Pour moi vivre, c'est Christ », si nous ne sommes pas prêts à oublier notre moi et à prêcher l'Evangile ? Le Seigneur est allé à la croix et il a porté notre opprobre (Héb. 13:12-13). Dans Luc 12, le Seigneur dit : « *Je vous le dis, quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu ; mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu* » (v. 8-9). Un jour, quand le Seigneur reviendra, il devra dire à beaucoup de gens : « *Je ne vous connais pas* » (Mat. 25:12 ; Luc 13:25). Nous pouvons être timides dans tous les autres domaines, mais dans l'annonce de l'Evangile, nous n'avons pas le droit d'avoir honte : trop de choses sont en jeu. La prédication de l'Evangile doit devenir une bonne habitude pour chacun d'entre nous, afin de magnifier Christ de cette manière. C'est l'occasion d'apprendre à vivre Christ.

Lecture : Hébreux 5

« *Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ...* » (Phil. 1:27a). Toute notre vie, notre comportement, tout doit servir à l'Evangile et magnifier Christ. Parfois, l'assurance nous manque parce que notre vie contredit l'Evangile. Il nous paraît donc difficile de l'annoncer. Je vous encourage tous à ajuster votre attitude par rapport à l'Evangile : « *... afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile* ». Ce combat nécessite notre zèle. Si nous ne prêchons l'Evangile que trois fois par année, menons-nous vraiment un dur combat ? Le Seigneur doit nous sauver.

Paul continue : « *Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires* » (v. 28). Frères et sœurs, soyez courageux en prêchant l'Evangile, ne craignez rien. Vous allez tous savoir comment répondre si vous vous exercez à vivre ainsi, et aucun adversaire ne pourra vous effrayer. Votre assurance sera même pour eux un signe de leur perdition et servira au contraire à votre salut : « *Ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela vient de Dieu* ». Plus vous expérimentez de résistance, plus cela sert à votre salut. Mais ce qui est étrange, c'est qu'aujourd'hui personne n'est contre nous, nous n'avons pas d'ennemis, et nous sommes pourtant tellement craintifs. Que deviendrons-nous quand nous serons attaqués ? « *Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* » (v. 29). Avez-vous déjà rencontré une occasion de souffrir à cause de Christ ? Quand on nous heurte un peu trop et qu'on nous critique, nous ne pouvons pas le supporter et nous fondons en larmes... Pourquoi ne sommes-nous pas prêts à supporter des souffrances à cause de Christ ? Personne ne nous parle brutalement et pourtant nous ne prêchons pas l'Evangile... Que le Sei-

gneur nous sauve ! C'est la grâce de Dieu que non seulement nous croyions en lui, mais que nous puissions souffrir pour lui.

Cette parole de Paul n'est pas un enseignement mais une manière de vivre. C'est pourquoi il termine en disant : « *En soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens encore* » (v. 30).

Lecture : Hébreux 6

Les sentiments qui étaient en Jésus-Christ

Paul vivait continuellement avec cette conscience que Christ était sa vie. Tout ce qu'il faisait avait son origine en Christ. Il vivait en Christ et par Christ. Nous le voyons déjà dans le premier verset de l'Épître aux Philippiens : « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres* » (Phil. 1:1). Paul se présentait lui-même ainsi que Timothée, comme des esclaves de Jésus-Christ, et il a écrit à tous les saints qui sont en Jésus-Christ. Pour Paul, ce n'était pas seulement une façon de parler ; il demeurait en Christ et vivait Christ, même dans ce qu'il ressentait. C'est pour cela qu'il a pu dire : « *Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ* » (v. 8). Percevoir les sentiments et la tendresse de Christ n'est pas facile. Pouvons-nous ressentir comme le Seigneur ressent ? Avons-nous une communion si intime avec lui que nous ressentions ses fines réactions intérieures ? Paul était très sensible à l'égard du Seigneur. Nous voyons là combien sa relation avec Christ était intérieure et constante. Ainsi, il pouvait aussi vivre Christ. Parfois, nous interrogeons les autres pour savoir comment ils perçoivent une certaine chose. Combien souvent demandons-nous au Seigneur ce qu'il pense et ce qu'il ressent ? Comment pouvons-nous apprendre de lui, si nous ne venons pas auprès de lui et ne lui demandons pas quels sont ses sentiments ? Paul avait beaucoup appris du Seigneur ; il pouvait donc dire : « Pour moi vivre, c'est Christ. »

Philippiens 2 commence avec le verset suivant : « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde* ». Ici, nous voyons de nouveau quel homme était Paul : tout son être était orienté vers

Christ. Il n'y avait pas un seul domaine de sa vie dont il aurait exclu Christ. Avons-nous cette habitude d'être en Christ en toutes choses, sans nous autoriser la plus petite exception ?

Lecture : Hébreux 7

Dans Colossiens 3:17, Paul dit : « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* ». Paul n'est-il pas trop extrême ici ? N'exagère-t-il pas un peu ? Peut-être certains de nous pensent-ils ainsi. Mais Paul était différent. Dans les choses spirituelles, dans les occasions personnelles, dans les affaires concernant le travail, et même dans toutes ses paroles et ses pensées, dans ses sentiments, tout ce que Paul faisait, il le faisait au nom du Seigneur Jésus. Et nous ? Nous prions peut-être au nom du Seigneur Jésus, mais tout le reste, nous le faisons en dehors de lui. Que signifie tout faire au nom du Seigneur Jésus ? Cela veut dire que nous ne faisons plus rien comme venant de nous-mêmes. C'est merveilleux ! Ce n'est pas un enseignement, c'est une vie. Quand Paul parle, il n'enseigne pas seulement, il parle en Jésus-Christ ; quand il travaille, il ne liquide pas simplement des affaires, il vit Christ. Peut-être n'avons-nous pas, dans les petites choses de notre quotidien, l'attitude de vivre Christ. Paul, lui, faisait tout en collaboration avec la grâce. C'est pourquoi il ne revendiquait aucun honneur pour lui-même, mais rendait toute la gloire au Seigneur. Tout le fruit qu'il portait venait du Seigneur. Le Seigneur ne dit-il pas dans Jean 15 : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (v. 5) ? C'était exactement l'expérience de Paul, parce qu'il connaissait très clairement les sentiments du Seigneur.

« *En rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17). Paul ne disait pas simplement un petit merci, mais il remerciait le Père par Jésus-Christ. Il était conscient qu'il avait tout reçu du Seigneur et à cause de cela, il remerciait le Père par lui. Le Seigneur a dit une fois : « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Si nous voulons vivre Christ, nous n'avons pas le droit d'être séparés de lui un seul instant dans notre vie. Notre unité avec Christ doit être un lien solide avec lui. C'est vraiment merveilleux : nous pouvons apprendre à connaître Christ selon

cette mesure ! Avons-nous une telle espérance ? Si nous affirmons que c'est impossible, nous pouvons cesser de lire l'Épître aux Philippiens. Paul avait le désir d'apprendre plus de Christ chaque jour. Cela doit aussi devenir notre désir.

Lecture : Hébreux 8

« *Si donc il y a quelque consolation (ou : encouragement) en Christ...* » (Phil. 2:1). « *La connaissance enfle* » (1 Cor. 8:1). Personne, s'il est en Christ et vit Christ, ne peut encore être orgueilleux. Christ s'est humilié lui-même et était plein d'humilité. Beaucoup de frères peuvent donner de bons messages et expliquer la Bible ; ils savent ce qu'ont dit les commentateurs connus à propos de tel ou tel passage, et connaissent différents points de vue, et chacun peut choisir à quel enseignement il souhaite se rattacher. Mais personne ne sera encouragé ou consolé par un tel enseignement. L'encouragement ne se trouve qu'en Christ ! Entendre un bon message et approuver un enseignement ne signifie encore de loin pas que c'est devenu notre vie. Si nous ne sommes pas capables de vivre comme nous avons été enseignés, nous allons rapidement expérimenter la condamnation. Même si nous connaissons tellement de choses, nous n'expérimentons aucun changement et nous nous demandons ce que cela peut valoir, si rien ne change. Finalement, nous perdons même tout intérêt et nous abandonnons la partie, découragés.

« ... *quelque soulagement d'amour...* » (Phil. 2:1, Darby). Si nous avons commis une faute et que d'autres nous le reprochent ou même nous accusent, alors nous nous laissons abattre et finalement, nous nous résignons. Mais en Christ, nous ne trouvons que de la consolation et du soulagement dans l'amour, même si reprendre est nécessaire. Quand Pierre a commis une grave faute en reniant le Seigneur, Jésus ne lui a pas fait de reproches pour lui faire comprendre qu'il l'avait averti et qu'il avait maintenant clairement raison. Sans dire un mot, il a regardé Pierre ; son cœur était certainement rempli de compassion et de consolation pour Pierre, qui s'est immédiatement rappelé la parole qu'il lui avait dite, de sorte qu'il est sorti sur-le-champ et qu'il a pleuré amèrement (Luc 22:61-62). Tout doit être accompli en Christ. Même notre amour doit être en Jésus-Christ et pas en

nous-mêmes. Notre propre amour peut provoquer beaucoup de problèmes !

« ... *quelque communion d'esprit...* ». Cette communion est une réalité : le cœur du Seigneur Jésus est plein de sentiments de miséricorde. Parfois le cœur des frères et sœurs à l'égard les uns des autres est dur, froid et sans compassion. Si nous avons de l'amour les uns pour les autres et que nous pouvons apporter la consolation, nous avons aussi besoin d'y ajouter de la compassion, de la compréhension et un sentiment chaleureux. Ce n'est pas du tout facile ! Mais en Christ nous pouvons expérimenter la réalité de cette vie, tout comme Paul l'expérimentait.

Lecture : Hébreux 9

« *Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée* » (Phil. 2:2). Dans la vie de l'Eglise, nous parlons beaucoup de l'unité et chacun de nous sait que nous devons être un. Mais je vous le demande : êtes-vous vraiment un ? L'enseignement au sujet de l'unité peut-il nous rendre un ? Beaucoup parlent de l'unité, mais en pratique, ils ne sont pas un. La vraie unité n'est possible qu'en Jésus-Christ, car ce n'est qu'en lui que nous trouvons la consolation, le soulagement dans l'amour, la communion d'esprit, la compassion et la miséricorde. Si nous avons toutes ces choses, alors nous sommes réellement un. Mais s'il manque un seul de ces éléments, l'unité entre nous sera endommagée. Nous devons donc vivre Christ et expérimenter toutes ces caractéristiques en lui. Alors nous pouvons continuer à avoir des expériences et aller de l'avant en apprenant à avoir la même pensée, le même amour, un même sentiment, une même âme. Cela, c'est notre expérience. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux, pour que nous exprimions Christ.

Une chose de toute première importance doit être ajoutée à cela : la pensée de Christ. L'entendement de l'homme dirige sa vie. Un homme qui veut vivre Christ a besoin de la pensée de Christ. Paul avait la vive conscience qu'il ne s'agissait pas seulement de la connaître, mais qu'elle devait devenir sa propre pensée : « *Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Cor. 2:16). N'aimeriez-vous pas avoir une telle pensée ? L'avez-vous, ou ne l'avez-vous pas ? Ne soyez pas simplement satisfaits d'un oui théorique, mais recherchez la réalité de la pensée de Christ dans votre vie quotidienne.

Lecture : Hébreux 10

De quelle nature est la pensée de Christ ? « *Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Phil. 2:6-8). Ne pensons pas que le Seigneur, vivant sur cette terre, n'était qu'un homme. Il était aussi Dieu, mais il était d'accord de laisser de côté sa divinité. Quant à nous, nous avons de la peine à laisser de côté notre moi ! Laisser de côté quelque chose de positif est encore plus difficile. Nous aimons avoir une bonne position et être bien considérés par les hommes. Nous aimons être respectés et avoir une certaine apparence. Nous avons tous cette maladie. Mais le Seigneur Jésus était exactement le contraire. Il s'est dépouillé lui-même, alors que tout lui appartenait et qu'il était le Dieu tout-puissant. Si nous n'avons pas cette attitude dans la vie de l'Eglise, nous ne pourrons pas exprimer Christ et l'Eglise ne sera pas bâtie. Pourquoi sommes-nous si souvent tellement attachés à notre droit, pourquoi tenons-nous absolument à notre opinion, à notre point de vue et ne pouvons-nous pas simplement l'abandonner ? Si nous ne sommes pas prêts à laisser notre moi de côté, alors nous ne pouvons pas non plus vivre Christ. Si quelqu'un veut vraiment vivre Christ, il a besoin de sa pensée.

« *Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur (ou : esclave)* » (Phil. 2:7). Que signifie être un esclave ? Est-ce quelqu'un qui jouit d'une haute position et d'une grande reconnaissance ? Un esclave est-il particulièrement respecté et apprécié de tous ? Dans l'Eglise, nous sommes tous des esclaves de Dieu qui avons la pensée de Christ : « *et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 3).

Lecture : Hébreux 11

Nous avons besoin d'avoir la pensée de Christ comme notre propre pensée. Ce que Dieu a fait – devenir non seulement un homme, mais un esclave – est un véritable dépouillement. Sommes-nous prêts à avoir cette pensée ? C'est notre protection contre le danger de devenir un jour orgueilleux. « *Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » (v. 3). Cela, nous ne pouvons pas le faire comme venant de nous-mêmes, nous devons vivre Christ. « *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres* » (v. 4). Considérer les intérêts des autres ne signifie pas les tenir sous notre contrôle, mais bien plutôt nous occuper d'eux au lieu de n'être occupés que de nous-mêmes. Le Seigneur s'est humilié afin de pouvoir servir les autres. Il a pris soin de tant de personnes, il a guéri beaucoup de malades, il a enseigné tant de gens : ce sont les sentiments dont nous avons besoin.

« *Il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 8). Connaissons-nous une telle obéissance ? Quand nous obéissons, ce n'est souvent qu'à contrecœur et parce que nous sommes obligés de respecter un supérieur. C'est notre compréhension de l'obéissance. Mais le Seigneur Jésus obéissait de tout son cœur ; en toute occasion, il était prêt à apprendre l'obéissance, jusqu'à la mort de la croix. Si nous voulons bâtir l'Eglise, nous devons orienter notre entendement vers ces sentiments. Il n'y a pas d'autre chemin qui permette de bâtir l'Eglise. C'est pourquoi Paul dit : « Pour moi vivre, c'est Christ. » Ce n'est vraiment pas facile, nous avons besoin de la pensée de Christ, sinon, c'est impossible. Réfléchissez à cela et parlez avec le Seigneur à ce sujet. Dites-lui : « Je suis prêt, comme Paul, à réorienter mes sentiments pour recevoir les tiens. » Alors nous pouvons bâtir l'Eglise, parce que nous sommes une seule âme et une seule pensée. Si au contraire chacun extériorise ses propres

pensées, s'attache à sa propre opinion et veut l'imposer, si chacun s'accroche à sa position et cherche à être reconnu, si chacun tient à être important, se considère comme meilleur, si nous ne sommes pas prêts à nous soumettre et à prendre le chemin de la croix, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie ? Il n'y a qu'un seul chemin : pour moi vivre, c'est Christ ! Et pour vivre Christ, il nous faut avoir la pensée de Christ. Que le Seigneur nous soit miséricordieux à tous.

Lecture : Hébreux 12

Dans Philippiens, Paul nous montre comment nous pouvons vivre Christ. Nous avons vu que quelqu'un qui vit Christ s'approprie les sentiments du Seigneur et est capable de discernement. En tout ce qu'il faisait, Paul se rappelait Christ : « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17).

Le mystère le plus précieux de la Bible, c'est le fait que Jésus-Christ, en tant que l'Esprit, vit dans notre esprit humain. Paul a dit : « *Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27). Ainsi, l'esprit de l'homme, pour un croyant, est le centre de son être. Que Christ vive en nous est d'une très haute signification. Mais Christ doit aussi être vécu ! Il serait trop dommage qu'il reste caché en nous et que nous ne l'exprimions pas dans notre marche. Il vit en nous et nous devrions l'exprimer. C'est le fardeau de Paul : en toutes circonstances, il veut glorifier Christ dans son corps.

Nous avons vu dans Philippiens 2 combien notre entendement est important, si nous voulons vivre Christ. Pour vivre Christ, nous avons besoin de la pensée de Christ. Ne laissez pas vos pensées errer ça et là si librement. A quoi pensons-nous toute la journée ? Calculons-nous comment nous pouvons gagner beaucoup d'argent pour devenir riches ? Nos pensées aiment ce genre d'errance et nous rêvons volontiers, même éveillés. Avec un tel entendement, il n'est pas facile de vivre Christ.

Nous lisons dans Philippiens 4:8 : « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* ». Paul ne s'est pas laissé aller à rêver dans ses pensées, il ne les a pas non plus laissées errer ça et là, il ne leur a pas permis

d'entretenir des choses négatives au sujet de personnes ou de problèmes ou de critiquer les frères et sœurs. Si nous laissons nos pensées vagabonder n'importe où, nous ne pouvons pas vivre Christ. Paul s'exerçait à orienter ses pensées vers Christ. A ce sujet, lisons Colossiens 3:1-2 : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut (ou : pensez aux choses d'en haut), où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre* ». Quelles sont les choses d'en haut ? Christ, si riche dans tous ses aspects !

Lecture : Hébreux 13

Mettre en œuvre notre propre salut
(Phil. 2:12-16)

Récemment, j'ai déménagé et beaucoup de choses devaient encore être réglées. J'ai alors dit au Seigneur : « Maintenant, ce n'est pas le moment de penser à ces choses, je veux me concentrer sur la conférence. » J'ai même ordonné à mes pensées de ne pas se tourner vers ces choses. C'est véritablement un exercice important pour nous tous. Si nous ne dominons pas sur nos pensées, elles errent dans le monde entier, s'attache à tel ou tel désir et ne sont jamais en repos. Comment alors pouvons-nous parler d'avoir la pensée de Christ ? Quand Christ vivait sur cette terre, il vivait complètement pour la volonté du Père. Il pensait aux choses célestes et à ce que le Père attendait de lui. Rien n'a pu le détourner de faire la volonté du Père.

Nous pouvons, nous aussi, ordonner à notre entendement de se tourner vers les choses d'en haut, là où Christ se trouve. Combien nos pensées sont importantes ! C'est pourquoi Paul montre dans Romains 12:2 que notre transformation commence dans notre intelligence. Notre esprit est très important ; mais nous avons aussi un entendement et des émotions, et c'est là que se trouvent nos problèmes. Nous ne sommes pas des anges, qui eux ne sont qu'esprit ; nous avons aussi une âme et un corps, pour que nous puissions vivre Christ. Notre esprit doit être fort, notre entendement doit être renouvelé et nous devons nous exercer à penser aux choses célestes. Demandons au Seigneur : « Seigneur, comment est-ce que je peux te vivre ? Je veux entendre la voix du Saint-Esprit et comprendre les choses spirituelles. » Paul nous conduit pas à pas dans cette expérience. Il dit dans Philippiens 2:12 : « *Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (Phil. 2:12,

Darby). C'est une parole pleine de sérieux. Que signifie-t-elle ? Paul dit plus haut que pour lui, vivre c'est Christ et que pour cela, il a besoin des prières des saints et de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Paul travaillait à son propre salut. Qui lui avait enseigné cela, où l'avait-il appris ? Personne ne peut vous l'enseigner, mais vous avez vous-mêmes reçu le Saint-Esprit afin de pouvoir maintenant travailler à votre salut. Vous avez l'Esprit, vous vivez dans certaines circonstances qui vous sont propres, et maintenant, il vous appartient aussi de travailler à votre salut. Si vous échouez la première fois, n'abandonnez pas tout de suite, essayez plutôt encore et encore. Si un enfant abandonne la partie dès la première tentative, s'il n'est pas prêt à apprendre et qu'il ne sait que gémir : « Je ne peux pas, je ne peux pas », que deviendra-t-il ? Même si en ce moment vous ne savez pas encore comment travailler à votre salut, ce n'est en aucun cas une raison d'abandonner, car vous pouvez apprendre. Ne me demandez pas ce qu'il faut faire, allez au Seigneur et interrogez-le, priez-le et apprenez de lui. Ne craignez pas de faire des erreurs : en faisant des fautes, nous apprenons. Mais si vous n'entreprenez rien, vous ne pourrez pas non plus expérimenter le salut complet. Si vous ne tentez rien, Dieu n'a pas non plus la possibilité de vous aider. Essayez de toutes les manières possibles et Dieu vous aidera quand il verra que vous êtes sérieux dans votre désir.

Lecture : 2 Thessaloniens 3

Nous avons trop souvent l'habitude de dire : « Seigneur, je n'en suis pas capable, je ne peux pas le faire, tu dois le faire pour moi. » Nous sommes parfois un peu superstitieux ! Si vous voulez vraiment vivre Christ, le fait que vous viviez dans votre moi ou en esprit ne peut pas vous être indifférent. Vous ne pourrez pas continuer à aimer la vie de votre âme. N'avez-vous vraiment aucune crainte de devoir un jour comparaître devant le tribunal de Christ ? Paul disait : « *Mourir m'est un gain.* » C'est seulement lorsque nous nous exercerons constamment à vivre Christ que nous n'aurons aucune crainte de mourir et que nous pourrions dire que mourir est pour nous un gain. Si vous craignez le tribunal de Christ, alors commencez maintenant à travailler à votre propre salut ! Si nous voulons dire comme Paul : « Pour moi, vivre, c'est Christ », nous avons besoin d'un tel salut. Rejetez la passivité, n'extériorisez pas votre moi en disant : « C'est ce que je suis, je n'y peux rien. » Une telle chose n'est pas écrite dans la Parole, car rien n'est impossible à Dieu. Atteindre ce but dépend en fin de compte de vous, car à Dieu toutes choses sont possibles (Marc 10:27). Si Dieu se tient à vos côtés et qu'il est prêt à vous aider, n'est-ce pas tout à fait possible pour vous de travailler à votre salut ? Comment pouvez-vous encore dire : « Je suis trop faible, ma chair est faible, je ne peux pas abandonner ceci ou cela » ? Prenez garde de ne pas passer à côté de votre propre salut.

Notre salut n'est pas une chose simple, nous ne le mettons pas en œuvre d'un jour à l'autre. C'est une autre sorte de salut que celui que le Seigneur a accompli pour nous à la croix. Notre salut se produit chaque jour, en ce que nous gagnons Christ. Ce salut implique quelques efforts de notre part, mais cela en vaut la peine ! Ne réfléchissez pas trop à votre faiblesse, demandez au Seigneur qu'il vous aide dans vos efforts. Pratiquez vos exercices, condamnez votre moi, dites au Seigneur, puisqu'il vit en vous, que vous voulez à présent vivre par lui ; résistez au diable et il

fuir loin de vous (Jacq. 4:7). Dites à votre chair que vous ne voulez plus l'écouter et que vous êtes déjà crucifiés. Le Seigneur va vous écouter et travailler avec vous à votre salut.

Lecture : Jacques 1

Etes-vous esclaves de votre chair ou réglez-vous sur elle ? Paul dit dans Romains 6:17 qu'avant notre salut, nous étions esclaves du péché et que nos membres étaient soumis au péché comme des instruments d'iniquité (v. 13), que nous servions le péché comme des esclaves (v. 6), et que notre fin était la mort (v. 21). Mais maintenant, vivants de morts que nous étions, nous pouvons nous donner à Dieu et lui consacrer nos membres comme des instruments de justice (v. 13). Nous avons été délivrés du péché et sommes devenus des esclaves de Dieu (v. 22), afin de porter du fruit de justice pour Dieu (Rom. 7:4 ; Phil. 1:11). Cela demande beaucoup d'exercice.

« *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2:13). Puisque Dieu veut opérer quelque chose en nous, nous devons aussi être prêts à collaborer avec lui. Notre collaboration avec Dieu doit aller si loin qu'à la fin il ne soit plus possible de distinguer qui travaille : Dieu ou nous ? Le travail commun à notre salut est aussi étroit que cela ! Ce salut est très pratique, absolument merveilleux. Nous avons besoin de cette expérience, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons vivre Christ. Voulez-vous vraiment expérimenter Christ comme votre vie ? Alors, vous devez travailler à votre salut de cette manière.

« *Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (v. 12). Cette attitude est très importante. C'est une honte si nous qui sommes chrétiens, nous ne vivons pas Christ. Dieu nous a créés avec l'intention de nous donner la vie de Christ, pour que nous collaborions avec Christ et puissions ainsi l'exprimer. C'est pour cela que l'Eglise est le Corps de Christ. Mais si chacun de nous se vit et s'exprime soi-même, sommes-nous vraiment le Corps de Christ ? Il serait bien étrange que les membres de mon corps expriment leur propre vie. Je n'oserais pas dire qu'il s'agit de mon corps, j'aurais trop honte. Ne pensons donc pas qu'il soit égal que nous vivions Christ ou que nous ne le vivions pas. Nous devons un jour rendre des comptes à son tribunal. C'est pour-

quoi Paul vivait avec crainte et tremblement. Il avait reconnu qu'il existe un seul chemin, à savoir : vivre Christ. D'un point de vue individuel, chacun de nous doit vivre Christ, mais en tant que membres du Corps de Christ, nous devons absolument exprimer Christ comme notre vie. Où est le Corps de Christ, si nous ne vivons pas Christ ? Pensez-y. C'est seulement si nous travaillons constamment à notre propre salut que nous allons de plus en plus vivre Christ et que son Corps sera édifié.

Lecture : Jacques 2

« *Faites toutes choses sans murmures et sans raisonnements* » (v. 14, Darby). Si nous vivons dans notre moi, tôt ou tard nous commencerons à échanger des arguments et à nous disputer. Et si nous ne nous querellons pas ouvertement, nous ne sommes pas prêts à faire quelque chose qu'avec des murmures. Au contraire, si nous faisons tout au nom du Seigneur, nous n'aurons pas de murmures ni de raisonnements. Chaque fois que des murmures s'élèvent en toi, rappelle-toi Philippiens 2:14 et arrête-les. C'est une occasion pour toi d'être sauvé de tes murmures. Si vous remarquez que vos arguments conduisent à une dispute, ne laissez pas la situation se développer ainsi, mais saisissez cette occasion de travailler à votre propre salut avec crainte et tremblement. Si vous préférez continuer à vous disputer, vous allez passer à côté de votre salut et Christ ne sera certainement pas votre vie. L'ennemi va triompher et se réjouir du fait que, bien que Christ vive en vous, vous ne l'ayez pas saisi en tant que votre vie. Quel témoignage présentons-nous dans ce cas ? Nous ne sommes pas différents des gens du monde.

« *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde* » (v. 15). Si nous ne vivons pas Christ, nous ne sommes pas différents du monde. Que devons-nous faire ? Que le Seigneur nous soit miséricordieux, de sorte que nous travaillions à notre salut avec zèle. Quand le Seigneur reviendra, nous voulons être glorifiés. C'est pourquoi Paul continue : « *portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain* » (v. 16). Que signifie cette parole pour toi ? Etes-vous prêts à travailler à votre salut dès maintenant ? Si nous apprenons à vivre Christ, alors nous serons aussi des flambeaux brillant dans ce monde.

Lecture : Jacques 3

Une relation mutuelle pleine d'amour et d'attention

Au temps de Paul, il n'y avait pas beaucoup de chrétiens qui vivaient Christ. C'est pourquoi il dit : *« Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation ; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ »* (Phil. 2:20-21). Il y avait beaucoup de chrétiens, mais tous cherchaient leurs propres intérêts au lieu de ceux de Jésus-Christ. Et même parmi ses collaborateurs, Paul n'a trouvé que très peu de frères qui se préoccupaient des frères et sœurs à Philippiques autant que lui. Du jeune Timothée, Paul a dit : *« Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Evangile avec moi, comme un enfant avec son père »* (v. 22).

Il se trouve aujourd'hui beaucoup de chrétiens pour servir Dieu. Tout au moins, il semble extérieurement qu'ils servent Dieu. Mais Paul nous montre ici que de son temps déjà, la plupart ne poursuivaient que leurs propres intérêts. Si tu ne vis pas Christ, tu réfléchis à ceci et à cela, tu considères comment ton service peut te rapporter quelque chose. Nous sommes pour le Seigneur, certes, mais nous sommes aussi pour nous-mêmes. Paul n'a trouvé qu'un petit nombre de frères, dont Timothée, qui s'occupaient vraiment des intérêts de Jésus-Christ. Poursuivons-nous vraiment les intérêts de Jésus-Christ et cherchons-nous à ne plaire qu'à lui, ou notre action est-elle mêlée à nos propres intérêts ? Quand les autres ne veulent pas nous écouter et qu'on nous critique, nous sommes malheureux. Paul nous montre qu'il n'est pas facile de servir le Seigneur. Nous devons nous examiner devant le Seigneur. Nous ne sommes pas différents des premiers chrétiens. Nous sommes tous pareils, notre cœur n'est pas meilleur. La question est la suivante : voulons-nous être comme Paul ? Dans ton service, voudrais-tu être différent de la majorité ? Veux-tu être l'un de ceux qui ne se préoccupe que

des intérêts de Jésus-Christ ? Ce n'est pas facile ! Paul s'est exercé constamment à cela. Et Timothée a appris de Paul, qu'il avait pris comme modèle. Lui aussi ne voulait plaire qu'à Christ et l'exprimer.

Lecture : Jacques 4

« *J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne* » (v. 19). Paul avait vraiment un fardeau pour l'Eglise. Il s'occupait d'eux comme un père prend soin de ses enfants. Leur condition ne le laissait pas indifférent. Si vous vivez Christ, vous vous occuperez aussi certainement de l'Eglise. Ou appartenez-vous à la catégorie de ceux qui ne se préoccupent que d'eux-mêmes, qui n'ont pas pris l'Eglise à cœur et ne font que ce qui leur plaît? Etes-vous indifférents s'il n'y a aucun progrès parmi vous et que tous en sont encore au même point même après dix ans? Aussi longtemps qu'on vous écoute avec déférence, vous êtes satisfaits... Une telle attitude révèle que vous ne connaissez pas Christ et que vous ne le vivez pas.

Comment Christ prend-il soin de son Eglise? A quel point est-il préoccupé par sa bonne condition? Est-il inquiet quand il voit qu'elle ne va pas bien? Dans Apocalypse 3:15 le Seigneur dit à l'Eglise à Laodicée : « *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!* » J'ai vu beaucoup de telles Eglises, ni froides, ni bouillantes. Que ressentez-vous quand vous découvrez une Eglise dans cette condition? Etes-vous profondément troublés dans votre cœur? Que faites-vous? Vous ne pouvez qu'aller vers le Seigneur et intercéder pour l'Eglise. Christ aime l'Eglise! Comment pourriez-vous ne pas aimer l'Eglise, si Christ l'aime? Quand la croissance de l'Eglise est freinée par des problèmes, comment Christ va-t-il réagir? Va-t-il immédiatement l'abandonner? Certainement pas! Si nous vivons vraiment Christ, alors nous aimons aussi l'Eglise et nous collaborons avec le Seigneur pour elle.

Lecture : Jacques 5

Quand nous avons de la communion au sujet de l'Eglise, il ne suffit pas que nous reconnaissons l'enseignement au sujet du terrain de la localité : dans l'Ecriture, il ne peut y avoir qu'une seule Eglise dans chaque localité. Cet enseignement est très important, mais vivre Christ est de loin encore plus important. Car si tu n'as que l'enseignement correct mais que tu ne vis pas Christ, alors l'Eglise ne peut pas être édifiée. C'est comme si tu ne t'étais même pas encore rendu sur le lieu de la construction. Pense à Aggée : en son temps, les Israélites étaient certes revenus à Jérusalem, mais au lieu de rebâtir la maison du Seigneur, ils ne poursuivaient que leurs propres buts. Il serait étrange que le Seigneur puisse bénir une telle attitude.

Certains peuvent peut-être dire : « Pour moi vivre, c'est Christ » et ne parlent plus que de Christ. Mais nous ne devons pas nous nous laissons tromper par ceux qui affirment n'être que pour Christ. Pour quoi Christ est-il ? N'a-t-il pas dit : « *Je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:18) ? Nous chérissons Christ au-delà de toute mesure, nous voulons le gagner encore plus, mais afin qu'il puisse édifier son Eglise avec nous. C'est pourquoi ce passage des Ecritures ne nous montre-t-il pas seulement un homme qui prêche l'Evangile et enseigne quelque chose au sujet de Christ, mais bien plutôt un homme qui vit Christ et qui bâtit l'Eglise. Nous avons besoin d'une attitude équilibrée : il faut que l'Evangile soit annoncé, mais aussi que l'Eglise soit bâtie.

Lecture : 1 Pierre 1

Nous pouvons apprendre beaucoup de notre propre histoire et de nos erreurs. Ne vous méprenez pourtant pas ! Certains disent peut-être : « Si telle ou telle chose nous est advenue, c'est que l'enseignement au sujet du terrain de la localité était faux. » D'autres diront : « Aussi longtemps que nous tenons ferme sur le terrain de la localité, tout est en ordre. » N'en juge pas légèrement ! Ne veux-tu plus que Christ et abandonnes-tu l'Eglise ? Cela ne peut pas fonctionner. Ou au contraire veux-tu t'attacher au terrain de la localité mais non vivre Christ ? Cela ne fonctionnera pas non plus

« Il a été malade, en effet, et tout près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse » (v. 27). Epaphrodite était gravement malade, il était proche de la mort, mais Dieu a eu pitié de lui et aussi de Paul, de sorte qu'il n'éprouve pas tristesse sur tristesse. Ici, nous touchons à nouveau le sentiment très profond de Paul dans cette situation. *« Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste »* (v. 28). Quel sentiment chaleureux exprime ici cette attitude de Paul ! Sommes-nous capables de ressentir cela ? Avons-nous un tel souci les uns pour les autres ? Ou bien disons-nous : « Je m'occupe de mes propres problèmes, occupe-toi des tiens ? » Paul a envoyé le frère auprès des saints avec d'autant plus d'empressement, pour qu'ils puissent le revoir et se réjouir, et que lui-même ne soit plus autant en souci pour l'Eglise. *« Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes »* (v. 29). Si quelqu'un vit Christ en vérité, il est digne d'être honoré. *« Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie afin de suppléer à votre absence dans le service que vous me rendiez »* (v. 30). La relation entre Paul et l'Eglise était pleine d'amour réciproque et d'attention mutuelle.